

Groupe Clara.

Nom des élèves	Juliette W., Clara V. P.
Nom de la résistante	Jacqueline Fleury
Naissance, milieu social, études	Née en 1923, Jacqueline Fleury vécut dans un milieu aisé, à Versailles, jusqu'à sa déportation. Lycéenne lors de son entrée dans la Résistance, elle ne fit pas d'études supérieures.
Que fait-elle au moment de son entrée dans la Résistance ?	Lycéenne, elle participa à des actions ponctuelles pour l'un de ses professeurs.
Pour quelles raisons entre-elle dans la Résistance ?	Originaire d'une famille ayant été très touchée par la Première Guerre Mondiale, Jacqueline Fleury, ainsi que son frère aîné ne supportent pas l'occupation allemande, et notamment de voir des croix gammées sur tous les bâtiments.
Quelles sont ses actions résistantes ?	Elle commença par effectuer des actions ponctuelles pour l'un de ses professeurs de lycée, avant de rejoindre le mouvement Défense de la France en 1943. Alors, elle fut chargée de distribuer des journaux clandestins à Versailles et dans ses alentours. Elle devint par la suite l'agent de liaison de son frère pour le réseau de renseignement Mithridate. Elle copia des plans subtilisés aux Allemands par celui-ci, pour les envoyer à Londres.
A-t-elle été déportée ? Résumez son expérience concentrationnaire	En 1944, Jacqueline Fleury, ainsi que toute sa famille à l'exception de son frère, furent déportés. D'abord conduite en secret à la prison de Fresnes, elle fut torturée et interrogée avant d'être placée dans un convoi en direction du camp de Ravensbrück. Son voyage, accompagné de 600 autres femmes, dura 7 jours, dans des conditions atroces, où les femmes étaient entassées dans des wagons à bestiaux, mourant de soif, et pour la plupart blessées. Lors de son arrivée au camp, on lui attribua un numéro; elle devint une "Stücke", un morceau. Là, elle retrouva sa mère. Elles furent ensuite toutes deux déplacées vers le camp de Buchenwald, où elles furent forcées de travailler pour l'industrie allemande. Elles se lièrent d'amitié avec deux autres françaises, qui étaient pour elle plus que des sœurs, ayant été rapprochées par l'horreur de la déportation. Elles sabotaient régulièrement les pièces qu'on leur demandait d'assembler, refusant de travailler pour l'Allemagne. Elles furent punies pour cela, puis rapidement déplacées vers le camp de Markkleeberg, où elles durent construire des routes, puis les démolir, avant de recommencer. En avril 1945 fut donné l'ordre de vider leur camp, l'Armée Rouge s'en approchant dangereusement. Commença alors la "marche de la mort", où les femmes marchaient dans le froid pendant des heures, sans presque rien manger ou boire. Avec sa mère et ses deux autres compagnes, elle décida de fuir, ne pouvant plus supporter l'enfer de cette marche forcée. Elles savaient pertinemment qu'elles risquaient de mourir, mais marcher encore n'était plus possible. Elles réussirent à se cacher dans un cabane, où elles furent découvertes par des prisonniers de guerre français. Elle parvinrent à rejoindre l'armée américaine, qui les soignèrent, avant de regagner la France en wagons à bestiaux.
Que fait-elle après la guerre ?	Elle réussit à regagner Paris avec sa mère, et ses deux amies. Alors âgée de 21 ans, elle se maria et put enfin revivre avec la naissance de son 1er enfant. Son mari et elle en eurent cinq au total.

Nom des élèves	Cassandra, César
Nom de la résistante	Marie-José Chombart De Lauwe
Naissance, milieu social, études	Marie-José Chombart de Lauwe est née le 31 mars 1923 à Paris. Elle est étudiante en médecine à Rennes.
Que fait-elle au moment de son entrée dans la Résistance ?	Marie-José est arrêtée alors qu'elle passe ses examens de 1ère année de médecine.
Pour quelles raisons entre-elle dans la Résistance ?	Marie-José Chombart de Lauwe entre dans la résistance, influencée par sa mère qui combattit au front pendant la Première Guerre Mondiale. Dès son plus jeune âge, elle entendait ses parents parler de la guerre contre l'Allemagne, et a donc grandi avec l'idée que l'Allemagne est l'ennemi. Lorsqu'elle entendit parler du Reichstag et d'Hitler, sur la TSF, et son père s'exclamer qu'avec Hitler, "ce sera la guerre", il devint évident pour Marie-José "qu'il fallait faire quelque chose". C'était pour elle une obligation et une nécessité de défendre la République.
Quelles sont ses actions résistantes ?	Marie-José Chombart de Lauwe entra en résistance en 1940 avec ses parents et quelques amis. Elle contribua à des évasions de prisonniers vers l'Angleterre. Entre 1941 et 1942, elle intégra le "réseau 31 Georges France" et transmis des renseignements sur les défenses côtières. Après avoir été déportée dans le camp de Ravensbrück, elle continua à mener quelques actions de résistance; elle se réunit avec d'autres femmes pour fêter l'anniversaire de l'une d'entre elles, fabriquait des cadeaux et a monté une chorale. Ces actes étaient évidemment interdits et les femmes prenaient de grands risques.
A-t-elle été déportée ? Résumez son expérience concentrationnaire	Marie-José Chombart de Lauwe est arrêtée, en même temps que ses parents, sur dénonciation. Mise au secret à la prison de Rennes, puis transférée à Fresnes, elle est interrogée plusieurs fois. Classée NN (Nacht und Nebel), elle est condamnée à mort mais est finalement déportée le 26 juillet 1943 à Ravensbrück. Après un voyage difficile, elle découvre le camp, où elle aperçoit des femmes rasées, vêtues de robes rayées. Elle ne se douta pas qu'après être sortie des douches, et avoir reçu le numéro 21706, qu'elle ressemblerait à ces femmes. Elle commença selon elle à perdre son identité à ce moment. Elle dut travailler 12 heures par jours, avant d'être affectée au Revier du camp, l'infirmerie. Elle s'occupa alors des nouveaux nés du camp, qui ne survivaient que très rarement aux conditions de vie du camp. Elle fut déplacée le 2 mars 1945 vers le camp de Mauthausen, avant d'être libérée un mois plus tard. Elle retrouva alors sa mère et apprend que son père est décédé à Buchenwald en 1944.
Que fait-elle après la guerre ?	A son retour en France, Marie-José Chombart de Lauwe écrivit un livre intitulé "Toute une vie de résistance", qu'elle publia en 1998. Elle ne reprit pas ses études de médecine, mais s'inscrit en sociologie, sciences sociales et philosophie à Paris. Elle épousa Henry-Paul Chambart de Lauwe, enseignant au Musée de l'Homme. Elle intervient aujourd'hui, à 91 ans, pour raconter son expérience concentrationnaire dans les écoles.

Groupe de Camille M.

Nom des élèves	Nom de la résistante	Naissance Milieu social Étude	Que fait-elle au moment de son entrée dans la Résistance ?	Pour quelles raisons entre-t-elle dans la Résistance ?	Quelles sont ses actions résistantes ?	A-t-elle été déportée ? Résumez son expérience concentrationnaire	Quelle fait-elle après la guerre ?
Léna & Perla	Marie José Chombart de Lauwe	Née le 13 mai 1923, c'est une fille aisée de parents médecin pédiatre. Elle est étudiante en médecine	Elle est étudiante	Elle rentre dans la résistance avec ses parents et un groupe d'amis.	Elle contribue à des évasions vers l'Angleterre	Le 26 juillet 1943 elle est déportée à Ravensbrück. Elle parvint à survivre bien que les conditions difficiles qu'elle qualifie de crime contre l'humanité. A partir de 1944, elle s'occupe des nouveau-nés du camp. Le 2 mars 1945 elle est transférée au camp de Mauthausen. Le 21 avril elle est libérée et évacuée en Suisse par la croix rouge.	Elle reprend ses études et obtient son doctorat. Plus tard, façonné par son expérience concentrationnaire elle devient militante pour les droits humains et surtout par les droits des enfants.

Nom des élèves	Nom de la résistante	Naissance Milieu social Étude	Que fait-elle au moment de son entrée dans la Résistance ?	Pour quelles raisons entre-t-elle dans la Résistance ?	Quelles sont ses actions résistantes ?	A-t-elle été déportée ? Résumez son expérience concentrationnaire	Quelle fait-elle après la guerre ?
Anna & Camille	Jacqueline Fleury	Née le 12 décembre 1923 c'est une bourgeoise	Elle est lycéenne	Elle a un premier contact avec la Résistance grâce à l'un de ses professeurs et sa famille était aussi entrée dans la Résistance.	Elle transportait et diffusait le journal du mouvement dans la région	Le 15 août 1944 elle est déportée à Ravensbrück Le 4 septembre 1944 avec sa mère elle est dirigée vers les Kommandos pour femmes de Buchenwald et travaille dans des conditions effroyables en particulier pour BMW puis Junkers. Le 13 avril 1945, elle débute une marche de la mort en direction de la Tchécoslovaquie. Elles sont libérées par des soldats de l'Armée rouge avant d'être transférée en zone américaine pour y recevoir les soins indispensables avant leur rapatriement qui a lieu le 30 mai 1945.	Après la guerre, Jacqueline Fleury promeut le concours scolaire de la Résistance et de la Déportation en témoignant dans les collèges et les lycées

Vous n'avez pas fait le travail demandé ou vous avez voulu trop en faire, du coup vous n'exploitez pas l'entretien de J. Fleury, voici la source de votre travail copier-coller :

<http://lhistoireenrafale.blogs.lunion.com/2013/05/15/jacqueline-fleury-grand-officier-de-lordre-national-du-merite/>

Lui-même copié :

<http://www.unadif.fr/78-yvelines/mercredi-15-mai-2013-jacqueline-fleury-elevee-a-la-dignite-de-grand-croix-dans-lordre-national-du-merite>

Vous avez perdu des points d'autonomie.